

Localisation : 48 Référence : IA48000277
Aire d'étude : La Canourgue
Commune : La Canourgue (anciennement commune de : Auxillac; commune rattachée à : La Canourgue)
Titre courant : généralités
Dénomination : généralités

Cartographie : Lambert3

0668600;3239650/0668600;3244000/0675200;3244000/0675200;3239650/0668600;3239650

Dossier d'inventaire topographique établi en 1968, 1994 par Grandjouan Marie-Sylvie

(c) Inventaire général, 1968

HISTORIQUE

Commentaire : La création de la commune d'Auxillac est le résultat du démembrement de la commune de Salmon en 1836. Le village de Salmon, réduit aujourd'hui à une ferme isolée, était située à proximité d'un pont sur le Lot. Ce dernier était utilisé depuis le haut moyen âge pour le commerce et pour le passage des troupeaux : la draille d'Aubrac traversait le Lot à cet endroit . Ce pont aurait été construit à l'initiative du pape Urbain V afin de faciliter les relations entre le monastère de Chirac et le château de Montferrand (commune de Banassac). Urbain V aurait aussi fait construire en 1363 une église qui est restée le siège de la paroisse jusqu'en 1826, date son transfert à Auxillac. Cette église est aujourd'hui complètement ruinée. La commune d'Auxillac a été rattachée à celle de la Canourgue en 1972

DESCRIPTION

COMMENTAIRE DESCRIPTIF

Le territoire d'Auxillac s'étend sur 1440 hectares traversés par un affluent du Lot, le ruisseau de Jarnel qui faisait tourner plusieurs moulins à blé (non étudiés). Les fermes se répartissent en 13 agglomérations ou lieux isolés. Le village (34 maisons) présente un ensemble de grandes fermes à cours fermées qui s'étagent sur un coteau dominant le ruisseau de Jarnel. Présence d'une exploitation de minerai de fer abandonnée dans un site proche de la ferme de Celets

Bibliographie

BERNARD, René jean. **Paroisses et communes de France. Dictionnaire d'histoire administrative et démographique** ; Lozère. Sous la direction de J. P. Bardet. Paris : Editions du C. N. R. S., 1982, p. 129

BUFFIERE, Félix. « **Ce tant rude** » **Gévaudan**. Publié par la Société des Lettres, Arts et Sciences de la Lozère, Mende , 1985. t. 1 p. 291

COMPEYRON, Henri. Auxillac, sa verte vallée. Mende 1991. 123 pages

Dictionnaire des communes...Auxillac. Lou Païs, février 1965, n° 116. p. 22

LE CHATEAU DE MONTIALOUX

(Suite)

Jacques Guérin de Chavagnac s'étant marié en 1755 avec Charlotte de Mottier de la Fayette, c'est celle-ci qui administra les biens de la famille à la mort de leur unique fille Marie-Louise-Jeanne, morte en couches à 20 ans, et au décès de son mari. Le 15 juillet 1786, elle sous-inféoda la baronnie de Montialoux à Guillaume de Pérrier, conseiller du roi, secrétaire général de la marine de France, moyennant la somme de 170.000 livres. Elle se réservait la mouvance féodale de la baronnie, mouvance qu'elle transmettra à son décès à son neveu le général La Fayette, sous l'albergement d'une paire d'éperons dorés estimés 20 sols à chaque mutation de vassal, le château-vieux situé au bord de la plaine de Balduc, les meubles du château et le tombeau familial dans l'église de Saint-Bauzile. Sur la Causse témoin de Valduc (ou Balduc) existe en effet un promontoire au Nord-Ouest qui surplombe à pic la vallée de Nize ; c'est là que se dressait le Castel-Vieil antérieur au château de Montialoux qui remonte lui à l'époque féodale. Le Castel-Vieil pouvait être un cap-barré de la protohistoire, car on remarque encore les traces d'un fossé sec qui séparent le rocher où il s'élevait du reste du plateau (1). Guillaume Pérrier fit faire en 1786 des travaux à son nouveau domaine. Son procureur Joseph Boissonnade, Directeur des travaux publics du pays du Gévaudan donna à prix fait à Louis et Pierre Sirvent père et fils, entrepreneurs des travaux publics à Mende, le 27 septembre, les travaux de charpente au château neuf « avec la maçonnerie à y faire pour élever le couvert et partie du plancher à l'ancien château, au prix savoir la maçonnerie à chaux et sable à raison de 35 livres la toise carrée, les entrepreneurs se chargeant de fournir les matériaux, les transporter, crépir et blanchir les murs en dedans et crépir à pierre nue les murs au dehors ». Quant à la charpente elle sera fournie par le seigneur et posée par les sieurs Sirvent à raison 6 livres la toise carrée.

Le 5 avril 1788, Pérrier agrandit son domaine en acquérant de la famille de Retz diverses censives que celle-ci levait dans la paroisse Saint-Bauzile. Au moment de la Révolution, Pérrier était fermier général du Gévaudan, l'Auvergne, le Velay, le Bordelais ; il mourut à Paris, le 22 août 1792, laissant pour unique héritière Guillemette, sa fille, épouse de César de la Rodde comte de Saint-Haon. Ses biens furent sequestrés par la loi du 23 nivose an 2, comme tous les biens des fermiers généraux. C'est donc à l'administration des domaines que François Ozol qui, par acte du 22 août 1785, avait pris en ferme les revenus de Montialoux au prix de 2100 livres par an, devait rendre compte à partir de cette date. Il versa au « Magasin » de Mende 93 setiers de froment, 58 d'orge, 32 d'avoine pour le bail de Villeneuve et 75 setiers de froment, 40 d'orge et 15 d'avoine pour le bail du domaine de Montialoux au titre de première annuité à partir de l'an III (2).

La succession de Pérrier fut définitivement réglée le 30 novembre 1820. Le domaine de Montialoux fut divisé en trois parts, l'une revint à Etienne Boiral et les deux autres, dont le château, à Antoine Blanquet de Rouville qui fut maintenu comme seul propriétaire du château par arrêt du conseil de préfecture du 29 septembre 1827 (3). En 1836, M. Jean-Baptiste Pelisse s'en rend acquéreur jusqu'au 11 octobre 1841 date à

laquelle Frédéric Pelisse, avocat, de Saint-Chély-d'Apcher vend à Joseph Bonnet, ancien négociant à Mende, le domaine de Montialoux affermé au sieur Bourrillon et le domaine non affermé comme le château ainsi que le mobilier entre les mains du fermier ou dans le château « sauf la batterie de cuisine et les objets des armoires » moyennant 45.000 francs (4). Il restera dans la famille Bonnet jusqu'au 20 novembre 1932. Mais à ce moment-là, où Jean-François Tondut acquiert ledit château, l'acte de vente ne mentionne plus que des « ruines ».

B. BARDY.

Monographie établie à la demande de M. Tondut, à Choisy-le-Roi.

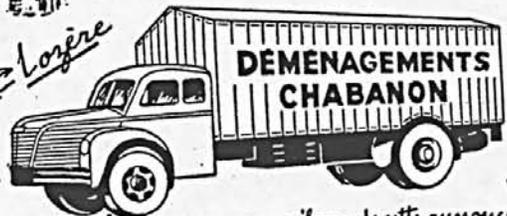
- (1) A. D. Loz. E 608
 - (2) A. D. Loz. E 609, 610.
 - (3) A. D. Loz. 5 K 8.
 - (4) Bureau des Hypothèques Mende, vol. 70 numéro 14.
- Indications bienveillantes du service du cadastre (M. Raymond) et des Hypothèques (Mme Bonnet).



confiez votre déménagement et vos transports à

C. CHABANON & Fils

Tél. 75 — MARVEJOLS (Lozère)



Paris — Lozère

Conditions spéciales si vous vous référez de cette annonce

DICTIONNAIRE DES COMMUNES...

AUXILLAC

- Canton de La Canourgue (7 km. Nord) ; arrondissement de Mende (22 km. Ouest).
- Altitude : 539 mètres.
- Cours d'eau : Le Lot.
- Superficie : 1440 ha (Terres labourables, 700 ha ; prés, 90 ha ; bois, 200 ha ; pâtures, 600 ha ; vignes, 1 ha ; châtaigneraies, 5 ha ; jardins, 4 ha).
- Population : 234 habitants (en 1900 : 503).
- Poste : La Canourgue.
- Gare : Banassac (6 km.)
- Fête patronale : Premier Dimanche de Septembre.
- Ressources : Elevage, cultures fruitières, céréales.
- Principaux écarts : Courejac (1,5 km.) ; Marijoulet (1,5 km.).
- Dolmen du Chardonnet.
- A Marijoulet, traces de l'occupation romaine (un cippe découvert au XIX^{me} siècle est au Musée de Mende).
- A Booz, Reilles et la Tjeule, on a mis à jour des tombeaux (sans mobilier funéraire) creusés dans la roche.
- L'église d'Auxillac est du XIX^{me} siècle. Celle de Salmon aurait été fondée par Urbain V.
- Château moderne de Booz (école rurale privée).

48- AUXILLAC (commune rattachée à LA CANOURGUE)

GENERALITES

Situation du territoire d'Auxillac dans la commune de La Canourgue. Situation des édifices sélectionnés. Extrait de la carte I. G. N. au 1/100 000, Rodez-Mende

